

ABONNEMENTS:

mois fr. 3.00
 6 mois fr. 15.00
 Les abonnements sont payables d'avance.
 Les commandes doivent être adressées aux bureaux de l'administration.

CORRESPONDANCE:

PEUPLE WALLON, à LIÈGE

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
 Chaque article n'engage que son auteur.

LE PEUPLE WALLON

QUOTIDIEN DÉMOCRATIQUE

ANNONCES:

Demandes d'emplois fr. 0.50
 Petites annonces fr. 0.15
 Avis des Officiers ministériels fr. 1.50
 et de l'Ordre fr. 1.50
 Réclames fr. 3.00
 Nécrologie fr. 3.00
 Chroniques et faits divers fr. 4.00

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ:

LIÈGE, 49, Rue du Pont-d'Avroy, 11

Bureaux ouverts de 8 à 5 heures.

L'Histoire se répète

« Où le père a passé, passera bien l'enfant », un vers célèbre; nous passons en ce moment par une période de disette où ont si souvent passé nos ancêtres, et nous connaissons les faits qui devaient paraître paradoxaux à notre époque: le manque de pain, l'établissement d'un prix maximum des denrées, l'abaissement du niveau de la moralité publique et les fortunes scandaleuses réalisées par les accapareurs.

Le tableau de notre vie actuelle ressemble fort à celui de Paris en 1793 et 1795; là aussi, il y avait disette de tout; là aussi, le peuple lutait contre les étreintes de la faim, tandis que les trafiquants vivaient dans le luxe et l'abondance. Nous retrouvons, dans un pamphlet paru en 1793, un mot d'une vérité poignante: c'est celui-ci: « Un homme peut consommer trois fois moins sans que sa santé paraisse altérée; mais le résultat ne se produit pas moins au bout d'un certain temps... » Ce résultat, c'est la mort.

Le « Moniteur de l'an II » nous apprend que les alarmes croissant avec les souffrances, il fallut créer un « Comité National des Approvisionnements », et Boissy d'Anglas fut l'homme chargé de prouver à des estomacs à jeun qu'en avait tort de s'inquiéter; mais plus il s'étudiait à rassurer les esprits, plus les appréhensions devenaient vives. « Les paroles de Boissy d'Anglas, écrivait Mercier, à ce sujet, rappellent ce médecin qui, consulté sur l'état du malade en danger, répétait: « Demain, il n'y paraîtra pas ». Et le malade mourut le lendemain. Le fait est que le rapporteur du Comité National des Approvisionnements reçut, pour prix de ses assurances, le nom de Boissy l'Amine.

On se fera une idée du sort de l'ouvrier en 1795 si l'on songe que son salaire était de 40 francs, un plat de haricots, en octobre, ne coûtait pas moins de 38 francs, et une paire de souliers pas moins de 200 livres. Le café valait dix francs la tasse; à cette époque, on n'avait pas encore inventé la torréfaction. Et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que jamais les spectacles ne furent plus suivis qu'en ces temps-là. On y mangeait des noix et des noisettes et l'on dansait en sortant: « J'ai épargné le bois et la chandelle ».

N'y a-t-il pas là une analogie saisissante? Voyons maintenant, d'après le « Nouveau Paris », la description fidèle de l'âge d'or des agioteurs et adaptons-la à la présente époque; il s'y superpose exactement: l'agiotage sur les valeurs et sur les denrées se pratiquait surtout dans les jardins du Palais Royal, « serres chaudes de toutes les plantes empoisonnées »; à présent, il se pratique d'une part à la Bourse, de l'autre dans certains cafés.

« Au Palais Royal, continue le chroniqueur, les marchands de tout ont leur domicile, leur laboratoire, leur table, leur promenade; là, on a rapproché, pour leur usage, boutiques de bijoutiers aussi resplendissantes que s'il n'y avait pas de misère; tripiers de jeux et pâtisseries soutenant des réparateurs de prostituées, magasins où s'entassent les viandes salées, les pâtés de perdrix, les cerises au petit panier, les pois dans leur primeur et les bûches de sanglier; là, vient se presser une foule de tripiers de bas-étage, d'entrepreneurs d'affaires louches, de courtiers misérables, de filles de mauvaise vie et d'élegants escrocs; les voyez-vous marcher par bandes, la tête haute, le regard effronté et la main au gousset pour faire résonner leurs louis; ils bravent les regards de l'homme de bien; ils se rejoignent en groupe comme des globules de vif argent; ils vont, viennent; s'accroissent, se partagent en pelotons qui, un instant après, font masse; un geste, un demi-mot qui change à toute heure et soudain ils se passent le cours de la marchandise crayonné rapidement sur un chiffon de papier. On les distingue à leur bonnet de poil à queue de renard; parmi eux, des femmes... Ce n'est point là qu'on vole les portefeuilles; on y pompe ce qui est dedans ».

A part ce détail que les louis sont devenus introuvables et que notre monnaie de papier est plutôt difficile à faire résonner dans nos poches, ne croirait-on pas lire une description actuelle, bien que nos accapareurs ornent leur chef d'un feutre rond ou mou au lieu d'un bonnet de poil à queue de renard?

Le 27 ventôse (17 mars) 1795, il y eut un grand rassemblement qu'occasionnait la disette. Une foule immense vint assiéger les portes de la Convention; le 13 mai, la distribution de pain n'avait été que de deux onces (65 grammes) par personne; le lendemain, cette

ration fut diminuée; chacun sentit qu'on était à la veille d'une catastrophe. « Les rues, où les ménagères attendaient à la file pendant de longues heures à la porte des boucheries, retentissaient de plaintes » (Moniteur, an III, No 244); le pauvre s'étonnait et s'irritait de cette cupidité effrénée qui avait fait centupler le prix des denrées qu'il savait abondantes; il avait peine à concevoir qu'on osât étaler à ses yeux, comme pour insulter à ses souffrances, une profusion de comestibles tels que la sensualité la plus raffinée n'en aurait pu inventer de plus délicats; il se demandait comment il arrivait qu'il n'y eût aucun moyen d'améliorer la qualité de ce que l'on continuait à nommer le « pain de l'égalité », alors que l'on trouvait de la farine pour cette quantité prodigieuse de gâteaux, de brioches et de biscuits, qui, dans toutes les rues, dans toutes les promenades, sur toutes les places publiques, tourmentaient le regard et narguaient la faim d'une population aux abois (Plainte de la section du Bon Conseil, 1er Prairial an III).

L'analogie avec notre époque est-elle toujours saisissante? A ces murmures sur la question du pain s'en joignaient d'autres non moins vives au sujet du charbon, des légumes, des œufs, de la viande; c'est alors que la Convention imposa, sans plus de succès que chez nous, des prix maxima; on décréta, de plus, que ces prix iraient en décroissant de mois en mois, de telle sorte que les marchands eussent intérêt à bien garnir les marchés dès les premiers mois et que les accapareurs fussent amenés à vider leurs magasins sous peine de se ruiner.

Les objets jugés de première nécessité et dont la Convention crut devoir fixer le prix maximum furent: la viande fraîche, la viande salée, le lard, le beurre, l'huile douce, le bétail, le poisson salé, le vin, l'eau-de-vie, le vinaigre, le cidre, la bière, le bois à brûler, le charbon, la chandelle, l'huile à brûler, le sel, la soude, le savon, la potasse, le sucre, le miel, le papier blanc, les cuirs, les fers, la fonte, le plomb, l'acier, le cuivre, les souliers et le tabac.

Le maximum ou plus haut prix du tabac en carotte était de vingt sous la livre; celui de la livre de sel, de deux sous; celui du savon, de vingt sous. La loi du maximum, malgré les pénalités prévues, ne fut guère observée; la spéculation continua clandestinement, mais de plus belle. Il faut, pour se rendre compte de la situation, recourir encore au « Tableau de Paris », de Mercier: « Un esprit de spéculation maladif se répand d'un bout à l'autre de la société. On voit des ex-religieuses trafiquer en perruques blondes; à côté d'anciennes commesses, devenues revendeuses, on voit d'anciennes marquises vendre des souliers d'homme. Chacun ne parle plus que par millions, le moindre marché semble une transaction importante; l'idée que ce qui vaut peu aujourd'hui pourra valoir beaucoup demain, ouvre, aux natures ardentes et faibles, les portes au pays des songes; tout le monde fut riche en imaginations; on ne fut malheureux que lorsqu'on fut dérompé ».

A la Convention cependant, des économistes avaient défendu les accapareurs; leur thèse est assez originale pour que nous la reproduisions, et ici se rompt l'analogie avec notre époque où nul n'a encore songé à se faire le champion de ceux qui s'emparent du marché, de manière à réaliser sur les ventes d'objets profitables et, suivant la forte parole d'un Père de l'Eglise, à « s'enrichir par les larmes ».

« Les hauts prix ont du bon, plus de bon qu'on ne croit, parce qu'ils forcent la consommation à se restreindre quand les denrées ne sont pas abondantes, c'est-à-dire lorsqu'il est utile que la société s'impose les privations de la prudence; les spéculateurs jouent, dans ce cas, le rôle d'un capitaine de vaisseau qui, craignant de manquer de vivres, réduit les rations journalières de biscuit distribuées à l'équipage, de façon à faire durer sa provision jusqu'à ce que le navire touche terre ».

Contre cette rhétorique, fut lancée la terrible réponse de Chaumette: « Prenez garde, quand le peuple n'aura plus rien à manger, il mangera le riche ».

Et ce mot n'a rien perdu de son actualité; demain, peut-être, ceux qui nous exploitent, et ceux qui, contrairement à leur devoir nous laissent exploiter et affamer, auront à compter avec l'anxiété du peuple, avec ses terreurs, avec ses souffrances et avec ses colères.

M. S.

Les Japonaises avouent leur âge...



La femme de nos contrées possède mille secrets adroits pour dissimuler son âge; elle nous paraît d'une jeunesse éternelle.

Il ne peut en être ainsi pour la Japonaise, qui porte une sorte d'acte de naissance... dans son chignon. En effet, la toute jeune fille, celle qui n'a pas atteint quinze ans, porte sa natte entremêlée de rubans rouges autour de la tête; deux boucles encadrent le front laissé bien à découvert.

De quinze à trente ans, le chignon, fait très haut sur le sommet de la tête, en forme d'éventail ou de papillon, est garni d'une tresse argentée ou d'une décoration de minuscules balles colorées.

Après trente ans, la Japonaise tord sa chevelure autour d'une longue épingle en corne qu'elle fixe sur la nuque.

Quel que soit son âge, la veuve doit se coiffer différemment, et un coup d'œil suffit aux initiés pour juger, d'après des particularités presque imperceptibles, si elle désire ou non se remarier.

La matrone cache ses bandeaux grisonnants sous un voile sombre. Elle a honte, semble-t-il, non d'avoir perdu sa jeunesse et sa fraîcheur, mais de voir des cheveux blancs rayer l'impeccable symétrie de sa torsade noire.

Un succédané du tabac



Le « Courrier Colonial » rapporte une petite histoire qui date de l'expédition Fourreau et que ramène l'actualité. En descendant le Chari, l'explorateur Fourreau souffrait cruellement du manque de tabac.

Comme il voyait un de ses tirailleurs tirer voluptueusement de sa pipe des volutes de fumée, il lui dit:

— Comment, Samba, tu fumes? Où as-tu volé ce tabac?

— Non, mon commandant, moi y a pas volé tabac. Moi y a fumer éléphants faire cabinets. Fourreau ne jugea pas à propos d'expérimenter lui-même, en guise de tabac, les sous-produits de l'éléphant. Peut-être a-t-il passé à côté d'une savoureuse découverte qui ferait aujourd'hui le bonheur des fumeurs.

Consolons-nous cependant en songeant que les éléphants et leurs sous-produits ne sont pas assez abondants chez nous pour donner satisfaction à tous les fumeurs privés de tabac.

Nouvelles à la main

On veut administrer à Toto certain remède dont le malade imaginaire de Molière faisait grand cas.

Toto pleure; il a de la mélancolie et finit par dire d'un ton boudeur:

— Je ne veux pas boire à reculons, moi, na!

La Guerre

Communiqués des Puissances Centrales

ALLEMAND

Berlin, le 12. — Dans la matinée d'hier, nos avions en surveillance dans les îles Frisonnes et un de nos dirigeables qui était en mer ont aperçu au large de Vlieland, des forces navales anglaises importantes comportant au moins vingt-cinq vaisseaux de ligne, six croiseurs cuirassés, de nombreux contre-torpilleurs et une flottille de torpilleurs, qui convoquaient six navires à grande vitesse chargés, selon toute apparence, d'installer, avec la collaboration des torpilleurs, un vaste champ de mines. Les unités de la flotte de guerre s'étaient portées dans la direction de la baie allemande, nos avions et notre dirigeable s'empressèrent d'attaquer à coups de bombes et de mitrailleuses les navires à grande vitesse et les torpilleurs. Ils réussirent à détruire trois de ceux-ci et à immobiliser les autres; leurs bombes, en outre, ont atteint un croiseur cuirassé et un torpilleur. Celui-ci a été si gravement avarié qu'il a coulé. Nos forces navales, prévenues, se sont immédiatement portées sur les lieux, mais n'ont pas réussi à faire accepter le combat par l'ennemi, qui battait en retraite. Nous avons perdu un dirigeable, commandé par le capitaine de corvette de réserve Probst, et un avion. Les escadrilles de combat «Borkum» et «Norderny», commandées par les lieutenants de vaisseau Freudenberg et Hammer, se sont particulièrement distinguées, dans la défense aussi bien que dans l'attaque.

Berlin, le 14. — Front occidental. — Groupe du prince Rupprecht. — Nos avant-postes ont livré, avec succès, des combats entre l'Yser et la Scarpe. Des poussées ennemies ont échoué au sud de Merris et au sud de la Lys.

Groupe du colonel général von Boehm. — Combats partiels de part et d'autre de la Somme et au sud de l'Avre. L'ennemi a de nouveau attaqué à l'ouest et au sud de Lassigny. L'attaque, déclanchée de part et d'autre de Canny, s'est écroulée dans nos lignes. Plus au sud, nous avons repoussé l'ennemi dans une violente contre-attaque.

Groupe du prince impérial. — Des combats de moindre importance se sont déroulés sur la Vesle et à l'est de Reims. Le lieutenant Bolle a remporté sa 30e; le lieutenant-colonel Loeger sa 20e, et le lieutenant Roeth sa 21e victoires aériennes.

AUTRICHIEN

Vienne, le 13. — Au front des montagnes du Tyrol, les patrouilles d'assaut du 37e régiment ont prononcé une attaque contre les positions ennemies au Monte Corno. L'assaut a pleinement réussi et l'adversaire a essuyé de nombreuses pertes. Les attaques répétées d'avions dans la région de Feltré ont fait de nombreuses victimes parmi la population civile italienne. Sur le front en Albanie, rien d'important à signaler.

Vienne, le 14. — Front italien. — Dans le territoire du Tonale, l'ennemi est passé à une attaque à laquelle nous nous attendions depuis longtemps. Il a prononcé, pendant la nuit, des attaques contre nos postes se trouvant dans les régions des sources du Noce et à la Sarca di Genova.

L'après-midi, après une violente préparation d'artillerie, il a pénétré plus avant dans notre position du Tonale. Les combats se déroulent en notre faveur. L'ennemi est parvenu à repousser quelques-uns de nos postes avancés, situés sur la montagne. Les Italiens n'ont remporté aucun succès aux autres points d'attaque. Aucun événement important à signaler sur le front sud-ouest.

Front d'Albanie. — A l'est de la vallée du Devole, nos bataillons se sont emparés de quelques points d'appui ennemis.

TURC

Constantinople, le 13. — Front de Palestine. — La nuit passée, violente activité de l'artillerie ennemie. Différentes parties de notre front et de nos arrière-positions ont été prises sous un feu nourri. Dans la région côtière, nous avons repoussé un détachement de reconnaissance ennemi. Calme pendant toute la journée. Une de nos escadrilles d'avions a jeté 150 bombes sur les camps des rebelles près de Tallie et à l'ouest de Maan, au sud de Médini, le combat d'artillerie a continué les 8 et 9 août. En différents endroits, l'infanterie adverse, passant à l'attaque, a été prise sous notre feu devant nos positions.

Front oriental. — Attaquant de Mandab vers le sud, nous avons, après un long et violent combat, rejeté, vers Sain Kala, des bandes se trouvant à la solde anglaise. Les pertes de l'adversaire sont élevées. Deux officiers anglais sont parmi les morts.

Front africain. — Les Italiens se sont vainement efforcés de reprendre notre province de Tripoli. Leurs attaques sur les points de la côte qui sont en notre possession ont été accompagnées d'une entreprise française à la frontière tunisienne et du Soudan. Nos vaillantes troupes ont jusqu'à présent réussi à battre partout l'ennemi. La dernière attaque prononcée par les Italiens, sortant de Hom, avec plusieurs bataillons a échoué avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Sur les autres fronts, la situation est inchangée.

Communiqués des Armées Alliées

ANGLAIS

Londres, le 12. — Officiel de l'Amirauté: Des forces navales anglaises ont entrepris, en compagnie d'avions, un raid de reconnaissance à la côte occidentale de la Frise. Elles ont été violemment attaquées par des forces aériennes allemandes. Six de nos navires à moteur n'ont pas réussi à rentrer. Nous avons eu détruit au nord d'Ameland un dirigeable qui est tombé en flammes d'une grande hauteur dans la mer.

Londres, le 13. — Nous avons amélioré la position au nord de la route de Roye et sur la rive septentrionale de la Somme.

Nous avons fait des prisonniers. Nous avons repoussé une attaque ennemie sur nos positions dans le secteur de Merry.

FRANÇAIS

Paris le 13, à 15 h. — Aucun événement important à signaler au cours de la nuit sur le front de bataille. Plusieurs coups de main ennemis dans les Vosges et en Haute Alsace n'ont obtenu aucun résultat. Au cours de la journée, nos troupes ont repris leurs attaques dans la région boisée entre la Matz et l'Oise. En dépit de la forte résistance opposée par l'ennemi, elles ont réussi à réaliser des progrès au nord-est de Gury. Elles ont pris pied dans le parc de Plessis-de-Roye et atteint Velral. Plus à l'est, elles ont porté leurs lignes à 2 kilomètres environ au nord du village de Cambronne.

Rien à signaler sur le reste du front.

ITALIEN

Rome, le 12. — Sur tout le front, l'activité de combat a été modérée. Dans la région de Tonale, dans la vallée de Lagarina et au plateau oriental de Schleggen, nos batteries ont jeté le trouble dans les lignes ennemies. Au nord du Col de Rosso, des patrouilles ont contraint des postes ennemis à se replier.

Des dirigeables et des avions ont bombardé, avec succès, les installations militaires ennemies situées derrière le front. Cinq avions ennemis ont été descendus au cours de combats aériens.

Rome, le 13. — Albanie. — Au cours de la journée du 10, nous avons obligé l'ennemi à évacuer la tête de pont de Jagodina, sur le Scmri, et à se retirer sur la rive droite du fleuve. Hier, des détachements ennemis, qui ont tenté de s'approcher de nos positions au nord-ouest de Berat, ont été repoussés et poursuivis.

Rome, le 13. — Dans la haute vallée de Zebrou, une patrouille italienne, après avoir surmonté les difficultés du terrain, attaqua un poste avancé de l'ennemi, à 2,682 mètres d'altitude; elle l'annéantit, capturant les survivants détruisit les installations, rentra indemne dans nos lignes.

Sur le reste du front, les deux artilleries redoublent d'activité sur les hauteurs de Riva, dans les vallées de l'Agarina et du Vallarsa et dans la zone des fonds de l'Avre. Nous avons, nos dirigeables de notre marine bombardent les aérodromes et les établissements du chemin de fer de l'ennemi.

A l'Etranger

ALLEMAGNE

L'Angleterre et la Belgique

Berlin, le 12. — Les journaux anglais reproduisent une lettre adressée le 2 août 1914 au Premier, d'alors, M. Asquith par les deux chefs unionistes, Lord Lansdown et Bonar Law. Sa teneur est la suivante:

« Cher M. Asquith! »
 Lord Lansdown et moi considérons comme un devoir de vous informer qu'à notre avis et à celui de nos collègues, il y a de l'honneur et de la sécurité du Royaume-Uni si, dans les circonstances actuelles, nous négligeons de venir en aide à la France et à la Russie.

« Dans ce but, nous offrons au gouvernement notre appui pour toutes les mesures qu'il jugera nécessaire de prendre.

(S.) Bonar LAW ».

La «Deut. Tageztg.» déclare que cette lettre n'est connue que depuis décembre 1914. On en a donc connaissance dans une assemblée de parti, tenue le 15 décembre. Le journal ajoute que cette missive est en contradiction flagrante avec l'affirmation faite par l'Angleterre et suivant laquelle la Grande-Bretagne n'est entrée dans la lutte que pour la Belgique et la réparation du droit violé.

En été 1915, Lord Haldane affirmait, dans un discours:

« Je ne me fais pas de cheveux gris au sujet de la Belgique. Je comprends que nous nous battons pour notre existence. Je ne doute aucunement qu'il existait pour nous une nécessité pressante de prendre part à la guerre ».

Un an avant la guerre, peu après les préparatifs d'Agadir, l'ancien feld-marchal Lord Roberts écrivait, dans «The British Review»: «Notre corps expéditionnaire, ainsi que la flotte, ont été maintenus sur pied de guerre, afin d'être envoyés en Flandre pour assurer le rétablissement de l'équilibre sur le continent».

Semblable affirmation est corroborée par les paroles du lieutenant-colonel Bridges, attaché militaire britannique à Bruxelles.

«La comédie belge ne peut plus, à présent, tromper personne. Lorsque les intérêts de l'Angleterre sont en jeu, la Belgique disparaît de la scène et il ne s'agit plus que d'abattre un concurrent économique et politique dangereux: l'Allemagne».

Les paroles des politiciens anglais conservent une importance théorique et politique indéniable.

Depuis l'expédition projetée en 1906 et qui consistait dans un débarquement à Zeebrugge, la Belgique a conservé, aux yeux de l'Angleterre, la même importance.

Le journal termine en disant que la participation de l'Angleterre à la guerre, sous un couvert de fausse humanité, ne poursuit qu'une propagande de pseudo-moralité et de sentimentalité telle qu'il n'a jamais été donné au monde d'assister à.

L'Empereur Charles au grand quartier général

Berlin, le 13. — L'empereur Charles est attendu au grand quartier général allemand. Le comte Burian et le prince Hohenlohe, ambassadeur autrichien à Berlin, l'accompagneront. En outre, le comte Wedel, ambassadeur allemand à Vienne, et M. von Bergen du ministère des affaires étrangères seront présents. Durant le séjour de l'empereur Charles, on discutera certaines questions litigieuses existant entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Le problème polonais sera également envisagé.

L'attaque aérienne sur Francfort

Francfort, le 13. — Les avions qui ont jeté 26 bombes sur la ville étaient au nombre de 12. Ils ont été attaqués par les escadrilles de défense. On signale, outre les dégâts matériels, 12 morts et un certain nombre de blessés.

DANEMARK

Traité commercial

Bâle, le 13. — Il résulte de télégrammes officiels reproduits par la presse américaine, que la commission danoise envoyée en Amérique s'est entendue avec le gouvernement de ce pays à l'effet de conclure un traité commercial. Ce traité n'attend plus que la ratification du gouvernement danois.

Au terme de cette entente, les Alliés obtiendront plusieurs centaines de millions de tonnes danoises et le Danemark prendra l'engagement de restreindre son exportation vers les Puissances centrales. Le Danemark recevra de l'acier, du fer, du plomb, du zinc, du tabac, du caoutchouc, et du café.

ETATS-UNIS

M. Wilson viendra-t-il en Europe?

Amsterdam, le 13. — Suivant l'«Algemeen Handelsblad», le «Weekly Dispatch» annonce que le président Wilson se rendra en Angleterre si les événements actuels ne s'y opposent pas. Le journal fait dépendre de cette visite le retour de Lord Reading en Angleterre. La feuille ajoute qu'il serait préférable que le président entreprenne ce voyage pendant que les ministres des dominions se trouvent encore à Londres. Wilson profiterait de cette occasion pour discuter la question des colonies allemandes et la politique économique à prendre. Il pourrait en même temps résoudre, avec les gouvernements français et anglais, la question des opérations en Sibirie.

FRANCE

Au front ouest

Londres, le 13. — Reuter annonce: Les Allemands entreprennent au front ouest une forte contre-attaque avec un nombre considérable de divisions et d'artillerie, entre la route de Roye et la Somme. Leur contre-offensive est particulièrement violente au s.-o. de Roye.

La Journée d'aujourd'hui et celle de demain

Le 15 août. — Jeudi.

Assomption. SS. Arnolphe, Arnoul de Soissons, Napoléon, Sies Athanasie, Marie. Vers cette date: Moisson de l'avoine. Ephémérides scientifiques: Mort, à Paris, en 1758, de l'astronome Bouguer.

Le 16 août. — Vendredi.

SS. Arsace, Diomède, Hyacinthe de Cracovie; Raoul de Reims, Roch, Simplicien. Ephémérides scientifiques: Le physicien et chimiste Rumsen, qui a laissé son nom à une pile électrique, meurt, à Heidelberg, en 1890.

De-ci, de-là

Ayez de bons poudrons



Pour réussir, il faut travailler; pour travailler, il faut bien se porter; pour bien se porter, il faut avoir de bons poudrons.

Si l'on n'entretient pas ses poudrons, ces organes deviennent paresseux, et il faut les contraindre à fonctionner.

Faites par le nez, en fermant la bouche, une longue et profonde aspiration. Pompez de l'air, que vous envoyez dans vos poudrons. ou vous le conservez pendant quelques instants, en diluant largement votre poitrine, puis rejetez-le sans précipitation. Répétez cette opération devant votre fenêtre ouverte durant un quart d'heure, tous les matins et toute la journée, vous en sentirez le bien-être.

Dans l'armée américaine
Paris, le 13. — L'Agence Havas annonce que le général Pershing a été chargé de la formation de la première armée américaine en France. Il est nommé chef de l'état-major du corps expéditionnaire.

Une attaque aérienne sur Calais

Calais, le 13. — Havas. — Des avions ennemis ont, malgré le feu de barrage, survolé la ville pendant la nuit et ont lancé des bombes.

FINLANDE

La Finlande exclue de l'union d'importation
Helsingfors, le 13. — La Diète a décidé que la Finlande ne pourrait faire partie de l'union d'importation du nord, à laquelle tous les pays scandinaves participent, l'Entente ayant menacé de suspendre toute exportation vers le Danemark, la Norvège et la Suède dans le cas où la Finlande serait admise dans cet organisme.

GRANDE-BRETAGNE

A la Chambre des Communes

Berne, le 13. — La question irlandaise a de nouveau été discutée en prévision des prochaines élections à la Chambre des Communes. Le leader des nationalistes, M. Dillon, s'est plaint de ce que les députés irlandais devaient être munis d'un passe-port pour se rendre en Angleterre et a demandé à ce que les assemblées politiques soient de nouveau libres.

Il a ensuite fait allusion aux 50.000 fusils qui avaient été cachés dans l'Ulster.

Le secrétaire d'Etat M. Shortt a répondu qu'il reprendrait les armes sinon par la douceur du moins par la force. Il rassemblerait l'ancien comité du home-rule pendant les vacances. M. Shortt a refusé de donner son avis sur le service militaire, mais il a assuré qu'il ne serait pas introduit avant que les Chambres ne se soient encore réunies. Le libéral Samuel a ajouté que l'on ne devait pas faire de promesses et donner de l'espoir au peuple irlandais lorsqu'on ne pouvait faire face à ses engagements dans la suite.

Les buts de guerre

Bâle, le 13. — Au cours des débats pacifistes qui ont lieu à la Chambre des Communes, le député M. Anderson, leader du parti ouvrier à Sheffield, s'est étendu sur les buts de guerre. Il a déclaré : « Les moyens diplomatiques habituels n'ont pas permis de mettre fin à la guerre mondiale. Il est donc du devoir du ministre de l'extérieur d'employer d'autres moyens pour atteindre ce but. Des orateurs ont critiqué la politique de Lord Beaverbrook et celle de Lloyd George. A mon avis, une union compétente des nations pourrait résoudre de nombreuses questions. »

Le major Tryon s'est plaint de certains discours qui n'avaient pour but que de décourager les troupes anglaises. De tels discours, ajoutait-il, constituent un danger pour l'Etat. Le député Ponsonby a déclaré que la paix devait s'appuyer sur l'accord des peuples plutôt que sur des traités signés par les gouvernements.

M. le député Lambert a fait remarquer que les véritables causes de cette dernière guerre étaient de nature économique.

Conférence socialiste internationale

La Haye, le 13. — L'Agence Reuter annonce : Du 17 au 19 septembre se tiendra à Londres une conférence socialiste internationale. Elle est due à l'initiative du président de la fédération des travailleurs américains, M. Gompers, arrivé dernièrement en Angleterre. Des délégués français, belges, italiens, serbes, grecs, portugais et canadiens y seront invités. On enverra également une invitation à la Russie.

ITALIE

La question de l'alimentation

Berne, le 13. — Les feuilles italiennes s'occupent actuellement de la question de l'alimentation dans les grandes villes.

L'Avanti annonce qu'une réunion d'ouvriers métallurgistes a eu lieu à Milan pour délibérer sur la question de la vie chère. Les indemnités allouées ne sont pas proportionnées aux dépenses nécessitées par ces moments difficiles.

La «Perseveranza» se plaint de la diminution de la ration de graisse.

La «Stampa de Milano» constate que depuis la fixation du prix maximum de 15 livres pour le kilo de thon celui-ci a complètement disparu des marchés de Turin.

D'après le «Tempo» les prix du poisson augmentent en raison de la diminution de la pêche dans l'Adriatique.

D'autre part, l'Italia mande de Côme que, la semaine dernière, on a livré à la population 100 grammes de poisson frais et 75 grammes de poisson congelé. C'est vraiment trop peu, ajoute le journal.

Fermeture de la frontière italo-suisse

Lugano, le 13. — L'Italie vient de décréter la fermeture de la frontière italo-suisse pour un temps indéterminé. Le trafic des chemins de fer est complètement suspendu sur la ligne Como-Chiasso.

PAYS-BAS.

Indemnités pour les navires coulés

Rotterdam, le 13. — Le «N.R.C.» apprend que, outre le vapeur «Poseidon» coulé dernièrement, 8 des vapeurs hollandais réquisitionnés sont considérés comme perdus. Il s'agit des vapeurs «Utertide», 8251 tonnes ; «Rhén», et «Poseidon», 3217 t ; «Texel», 3210 t ; «Alper», 3251 t ; «Celdroche», 1284 t ; «Léonard», 1130 t, et «Canaland», 5417 t. Sept de ces vapeurs étaient construits depuis 1 à 5 ans ; en conséquence, la tonne brute sera comptée sur la base de 75 £ conformément à la dernière note des gouvernements anglais et américains. Le «Canaland» datait de 18 ans ; la tonne brute sera, dans ce cas, calculée à raison de 60 £. En tout, le montant de l'indemnité s'élève à 1.875.120 £ ; les Américains verseront 1.504.025 £ pour 5 bâtiments, tandis que l'Angleterre paiera 281.625 £ pour 2 navires.

SUEDE

Après la conclusion du traité

Stockholm, le 13. — Les conséquences du traité conclu avec les puissances de l'Entente, concernant le tonnage, commencent à se faire sentir. La Suède s'étant engagée vis-à-vis de l'Angleterre à restreindre l'exportation du minerai, les exploitations de Dalarna (Da lécarlie) ont été obligées de diminuer leur production, parfois même de la cesser en partie. A présent, les ouvriers de Lövika ont suspendu leurs travaux.

SUISSE

Électrification des chemins de fer

Zürich, le 12. — Un plan pour l'électrification des voies ferrées suisses vient d'être transmis au Conseil d'administration des chemins de fer fédéraux. Les frais d'installation sont évalués à environ 750 millions de francs. Elle pourra être achevée en 30 ans ; on compte donc sur une dépense annuelle de 25 millions de francs.

Le plan de construction prévoit le partage du réseau en trois groupes et l'on évalue à 10 ans le temps nécessaire à l'achèvement de chacun d'eux. On calcule sur une énergie moyenne d'environ 200.000 chevaux par axe aux turbines avec un besoin maximum de 600.000 chevaux. Les concessions actuellement au pouvoir des chemins de fer fédéraux, disposent des trois quarts de la force hydraulique nécessaire. Le premier groupe comprend la ligne du Gothard où l'électrification a déjà été commencée ; les lignes de la Suisse centrale et occidentale, de Berne et d'une partie de la Suisse septentrionale ; le deuxième groupe, la Suisse orientale, quelques lignes de Berne, Lucerne et de la Suisse occidentale ; les autres lignes seront comprises dans le troisième groupe. Les fonds nécessaires seront récupérés par des emprunts à court terme jusqu'au moment où ceux-ci soient transformés en emprunt ferme au moyen de bons de caisse à plus long délai.

On a fait remarquer qu'il serait toutefois difficile de se procurer 90 millions annuellement si les comptes d'exploitation ne se clôturent pas de façon plus satisfaisante et qu'il ne serait pas aisé de se procurer l'argent nécessaire dans le pays si les frais d'électrification doivent se répartir dans un laps de temps aussi restreint que celui qui a été prévu.

Journaux suspendus

Berne, le 13. — Le département économique a proposé au Bundesrat de suspendre le journal «Freie Zeitung» qui mène en Suisse une propagande ententophile. Le «Berne Tagwacht» dit que l'«Indépendance Helvétique», paraissant à Genève, a été également été suspendue.

Déclaration de M. Troelstra

La Haye, le 13. — M. Troelstra, qui sejourne actuellement à Vevey, a déclaré, au journal «Het Volk» qu'il ne se souciait aucunement de prendre part à la conférence de Londres.

M. Troelstra, parlant des événements de Russie, n'admet pas le terrorisme des Bolcheviks et désire voir bientôt le peuple russe décider lui-même de son sort.

Le traité de Brest-Litovsk n'apparaît pas comme définitif aux leaders socialistes. Il qualifie l'expédition du Mourman de manifestation impérialiste.

Revenant aux événements politiques de la France, il se rallie à la politique de M. Languet et croit que le moment de tenter une action pacifiste dans les pays de l'Entente n'est pas éloignée.

La question des passeports

Amsterdam, le 13. — Le «Daily Chronicle» annonce que l'ambassadeur du gouvernement russe actuel, à Londres, recevra probablement son passe-port. Il sera invité à se rendre en Russie.

Les opérations des Soviétiques

Moscou, le 13. — La flotte de guerre soviétique de la Volga est parvenue à purger le fleuve des bâtiments réquisitionnés par les tchéco-slovaques et à couper les communications entre les troupes tchéco-slovaques se trouvant à l'est de la Volga et les forces de Simbirsk et de Syran. Les villes d'Astrakhan, de Zaritzin et de Saratov sont encore aux mains des troupes soviétiques.

L'état de guerre décrété dans toute la Sibirie

Moscou, le 13. — Le commandant en chef de l'armée expéditionnaire des Alliés à Vladivostok a décrété l'état de guerre dans tout le territoire de la Sibirie. Cette décision a été motivée par l'attitude de la population qui oppose une certaine résistance à la marche en avant des troupes de l'Entente et empêche ainsi les opérations militaires.

Les contingents. — Les combats

Moscou, le 13. — Les troupes de la Garde Blanche, les Tchéques et les Cosaques se trouvant au front de la Volga moyenne, se chiffrent à 80.000 hommes. La concentration des armées des Soviétiques est terminée et atteint un total de 150.000 hommes. L'attaque commencée se poursuit avec succès. Au cours des combats, les troupes soviétiques ont pénétré dans le faubourg de Simbirsk.

Un royaume de Pologne

Berlin, le 13. — La «Voss. Ztg.» mande du grand quartier général : « Dans les cercles politiques, on prétend qu'il est question de créer un royaume de Pologne, mais non pas dans le sens préconisé par l'Autriche-Hongrie. On cite différents candidats au trône : un Autrichien, un Bavarois, un Saxon et un Badois.

SIBIRIE

Les prisonniers allemands au Japon

Stockholm, le 12. — D'après des nouvelles parvenues à Stockholm et provenant des membres de la Croix-rouge suédoise, les Japonais se trouveraient en Sibirie orientale depuis mai ou juin. Ils auraient évacué vers le Japon les prisonniers allemands et austro-hongrois de la région de Tschita.

Ces renseignements ont été donnés par un officier allemand qui devait être conduit au Japon par le même convoi que le capitaine Astrand, chef de la Croix-Rouge. Astrand pria l'officier d'informer les autorités suédoises de son arrestation. L'officier est parvenu à s'évader et est arrivé à St-Petersbourg, où il a rendu compte de sa mission à l'ambassadeur suédois.

Les troupes canadiennes en Sibirie

La Haye, le 13. — L'Agence Reuter mande d'Ottawa : On annonce de source officielle qu'un détachement de troupes canadiennes prend part à l'expédition en Sibirie.

La portée de l'intervention japonaise

Londres, le 12. — De Tokio au «Times» : « La baisse des fonds constatée le 3 août constitue un commentaire significatif du monde financier sur l'action militaire du Japon. La presse japonaise déclare nettement que les dés ont été jetés pour un enjeu plus considérable qu'un simple appui prêté aux tchéco-slovaques. »

UKRAINE

Les troupes allemandes contre les pays révoltés

Kieff, le 13. — D'après des nouvelles annoncées par les journaux, les troupes allemandes ont dispersé des paysans révoltés au sud de Kieff.

La guerre intérieure

Moscou, le 10. — La presse moscovite mande : « Au front tchèque, près du village d'Alexievka, une flottille a engagé le combat avec l'ennemi. Un bateau de reconnaissance a été coulé ; un vapeur, muni de 3 canons, a été détruit. Les troupes tchèques se replient. Nous occupons le village Norowka, au sud de Chwalynsk (sur la Volga). Après un combat près de Tetinschi, nous progressons vers Simbirsk. »

La note du gouvernement Soviétique

Berlin, le 13. — Nous extrayons de la «Frank. Ztg.» la note adressée par M. Tschitscherin au consul général américain : « Lorsque le citoyen Lénine a déclaré, au moment de l'invasion injustifiée anglo-française, que les Anglais et les Français nous provoquaient, et lorsque vous êtes venus chez moi pour me demander si l'état de guerre existait aussi entre votre puissance et la Russie, je vous ai répondu que celle-ci désirait vivre en paix avec votre nation et que toute facilité de rester en communication avec les Etats-Unis vous serait accordée. »

Vous jouissez encore de ce privilège, car l'interruption des communications télégraphiques avec le Mourman ne peut être imputée qu'à l'Angleterre et non à nous. »

Nous avons placé notre station radiographique à votre disposition et nous vous engageons à faire connaître à votre nation et au monde entier qu'une attaque injustifiée, qu'un acte de violence est exercé contre nous. »

Notre nation n'aspire qu'à vivre en paix avec les autres pays. »

Malgré l'état de paix, les forces anglo-françaises s'emparent, à main armée, de nos villes et villages, fusillent les membres du gouvernement soviétique, dissolvent les organisations de travailleurs et jettent leurs membres en prison. Sans déclaration de guerre, les hostilités sont ouvertes et l'on nous dépouille de nos biens. Ceux qui ont envoyé ces troupes d'invasion ne peuvent se réclamer d'aucune justice, ne peuvent alléguer aucun droit, car nous sommes les premiers dans le monde qui ayons édifié un gouvernement d'opprimés. »

Nos représailles vis-à-vis de ceux qui ont fusillé les Bolcheviks ne consistent pas à assassiner leurs représentants. »

Les membres diplomatiques de ces nations jouissent de cette immunité qui a été refusée aux Soviétiques. En prenant cette attitude vis-à-vis des représentants de la France et de l'Angleterre, nous accédons au vœu de ces pays, suivant lequel ils prétendent ne vouloir rien entreprendre contre les Soviétiques. Si nous devions répondre aux mesures qui furent édictées contre nous, nous placerions les nationaux de ces puissances dans des camps de concentration et les expédierions comme des prisonniers civils. Mais une telle mesure ne sera jamais prise contre les ouvriers de ces nations séjournant ici, contre les membres de nos alliés naturels. »

Les classes ouvrières du monde entier sont nos amis et, à présent, nous crions à ces peuples, dont les armées s'avancent contre nous avec violence : « Paix aux maisons des pauvres ! »

Nous vous demandons ce que la Grande-Bretagne exige de nous. Son but est-il de renverser le gouvernement populaire, défenseur des pauvres et des paysans ? Ou poursuit-elle la contre-révolution ? En raison de ses agissements, on pourrait le supposer. Nous pourrions croire qu'elle a l'intention de rétablir l'ancien régime tyrannique du tsarisme. »

A-t-elle l'intention de s'emparer d'une partie bien déterminée de territoire ?

Les consuls refusent de se rendre à Moscou

Moscou, le 13. — Les consuls de l'Entente à Volodga ont refusé de donner suite à la proposition qui leur était faite de se rendre à Moscou.

L'Entente exige des éclaircissements

Berlin, le 13. — Le «Lokal Anzeiger» annonce : « Conformément aux journaux de St-Petersbourg, les représentants de l'Entente à Moscou ont remis une note au commissaire des affaires étrangères. Ils exigent que M. Lénine déclare, dans les trois jours, si la Russie compte déclarer la guerre à l'impérialisme anglo-français. »

En même temps, ils demandent pour quelles raisons le départ de Moscou a été refusé à la mission militaire française. »

Les Anglais se dirigent vers l'Oussouri

Amsterdam, le 13. — Le ministère de la guerre anglais annonce que les soldats britanniques, débarqués à Vladivostok, se sont dirigés vers l'Oussouri. Les tchéco-slovaques les auraient reçus avec enthousiasme. »

Le choléra

Stockholm, le 13. — Le consul suédois à Saint-Petersbourg dit que l'on a enregistré de nombreux cas de choléra dans la ville. De 3.627 personnes atteintes, 1.260 sont mortes. »

Démision de MM. Lénine et Trotski

Amsterdam, le 13. — Le «Handelsblad» annonce sous toute réserve que MM. Lénine et Trotski auraient donné leur démission. »

La guerre intérieure

Moscou, le 10. — La presse moscovite mande : « Au front tchèque, près du village d'Alexievka, une flottille a engagé le combat avec l'ennemi. Un bateau de reconnaissance a été coulé ; un vapeur, muni de 3 canons, a été détruit. Les troupes tchèques se replient. Nous occupons le village Norowka, au sud de Chwalynsk (sur la Volga). Après un combat près de Tetinschi, nous progressons vers Simbirsk. »

Pour la paix

Bâle, le 13. — La «Baseler Volksblatt» croit que le moment est arrivé pour les neutres d'entamer des négociations pacifistes. Nous espérons, écrit le journal, que la Suisse prendra la première place dans cette œuvre pour la paix. La reconnaissance des peuples souffrants leur est assurée.

Journaux suspendus

Berne, le 13. — Le département économique a proposé au Bundesrat de suspendre le journal «Freie Zeitung» qui mène en Suisse une propagande ententophile. Le «Berne Tagwacht» dit que l'«Indépendance Helvétique», paraissant à Genève, a été également été suspendue.

Déclaration de M. Troelstra

La Haye, le 13. — M. Troelstra, qui sejourne actuellement à Vevey, a déclaré, au journal «Het Volk» qu'il ne se souciait aucunement de prendre part à la conférence de Londres.

M. Troelstra, parlant des événements de Russie, n'admet pas le terrorisme des Bolcheviks et désire voir bientôt le peuple russe décider lui-même de son sort.

Le traité de Brest-Litovsk n'apparaît pas comme définitif aux leaders socialistes. Il qualifie l'expédition du Mourman de manifestation impérialiste.

Revenant aux événements politiques de la France, il se rallie à la politique de M. Languet et croit que le moment de tenter une action pacifiste dans les pays de l'Entente n'est pas éloignée.

La question des passeports

Amsterdam, le 13. — Le «Daily Chronicle» annonce que l'ambassadeur du gouvernement russe actuel, à Londres, recevra probablement son passe-port. Il sera invité à se rendre en Russie.

Les opérations des Soviétiques

Moscou, le 13. — La flotte de guerre soviétique de la Volga est parvenue à purger le fleuve des bâtiments réquisitionnés par les tchéco-slovaques et à couper les communications entre les troupes tchéco-slovaques se trouvant à l'est de la Volga et les forces de Simbirsk et de Syran. Les villes d'Astrakhan, de Zaritzin et de Saratov sont encore aux mains des troupes soviétiques.

L'état de guerre décrété dans toute la Sibirie

Moscou, le 13. — Le commandant en chef de l'armée expéditionnaire des Alliés à Vladivostok a décrété l'état de guerre dans tout le territoire de la Sibirie. Cette décision a été motivée par l'attitude de la population qui oppose une certaine résistance à la marche en avant des troupes de l'Entente et empêche ainsi les opérations militaires.

Les contingents. — Les combats

Moscou, le 13. — Les troupes de la Garde Blanche, les Tchéques et les Cosaques se trouvant au front de la Volga moyenne, se chiffrent à 80.000 hommes. La concentration des armées des Soviétiques est terminée et atteint un total de 150.000 hommes. L'attaque commencée se poursuit avec succès. Au cours des combats, les troupes soviétiques ont pénétré dans le faubourg de Simbirsk.

Un royaume de Pologne

Berlin, le 13. — La «Voss. Ztg.» mande du grand quartier général : « Dans les cercles politiques, on prétend qu'il est question de créer un royaume de Pologne, mais non pas dans le sens préconisé par l'Autriche-Hongrie. On cite différents candidats au trône : un Autrichien, un Bavarois, un Saxon et un Badois.

SIBIRIE

Les prisonniers allemands au Japon

Stockholm, le 12. — D'après des nouvelles parvenues à Stockholm et provenant des membres de la Croix-rouge suédoise, les Japonais se trouveraient en Sibirie orientale depuis mai ou juin. Ils auraient évacué vers le Japon les prisonniers allemands et austro-hongrois de la région de Tschita.

Ces renseignements ont été donnés par un officier allemand qui devait être conduit au Japon par le même convoi que le capitaine Astrand, chef de la Croix-Rouge. Astrand pria l'officier d'informer les autorités suédoises de son arrestation. L'officier est parvenu à s'évader et est arrivé à St-Petersbourg, où il a rendu compte de sa mission à l'ambassadeur suédois.

Les troupes canadiennes en Sibirie

La Haye, le 13. — L'Agence Reuter mande d'Ottawa : On annonce de source officielle qu'un détachement de troupes canadiennes prend part à l'expédition en Sibirie.

La portée de l'intervention japonaise

Londres, le 12. — De Tokio au «Times» : « La baisse des fonds constatée le 3 août constitue un commentaire significatif du monde financier sur l'action militaire du Japon. La presse japonaise déclare nettement que les dés ont été jetés pour un enjeu plus considérable qu'un simple appui prêté aux tchéco-slovaques. »

UKRAINE

Les troupes allemandes contre les pays révoltés

Kieff, le 13. — D'après des nouvelles annoncées par les journaux, les troupes allemandes ont dispersé des paysans révoltés au sud de Kieff.

La guerre intérieure

Moscou, le 10. — La presse moscovite mande : « Au front tchèque, près du village d'Alexievka, une flottille a engagé le combat avec l'ennemi. Un bateau de reconnaissance a été coulé ; un vapeur, muni de 3 canons, a été détruit. Les troupes tchèques se replient. Nous occupons le village Norowka, au sud de Chwalynsk (sur la Volga). Après un combat près de Tetinschi, nous progressons vers Simbirsk. »

La note du gouvernement Soviétique

Berlin, le 13. — Nous extrayons de la «Frank. Ztg.» la note adressée par M. Tschitscherin au consul général américain : « Lorsque le citoyen Lénine a déclaré, au moment de l'invasion injustifiée anglo-française, que les Anglais et les Français nous provoquaient, et lorsque vous êtes venus chez moi pour me demander si l'état de guerre existait aussi entre votre puissance et la Russie, je vous ai répondu que celle-ci désirait vivre en paix avec votre nation et que toute facilité de rester en communication avec les Etats-Unis vous serait accordée. »

Vous jouissez encore de ce privilège, car l'interruption des communications télégraphiques avec le Mourman ne peut être imputée qu'à l'Angleterre et non à nous. »

Nous avons placé notre station radiographique à votre disposition et nous vous engageons à faire connaître à votre nation et au monde entier qu'une attaque injustifiée, qu'un acte de violence est exercé contre nous. »

Notre nation n'aspire qu'à vivre en paix avec les autres pays. »

Malgré l'état de paix, les forces anglo-françaises s'emparent, à main armée, de nos villes et villages, fusillent les membres du gouvernement soviétique, dissolvent les organisations de travailleurs et jettent leurs membres en prison. Sans déclaration de guerre, les hostilités sont ouvertes et l'on nous dépouille de nos biens. Ceux qui ont envoyé ces troupes d'invasion ne peuvent se réclamer d'aucune justice, ne peuvent alléguer aucun droit, car nous sommes les premiers dans le monde qui ayons édifié un gouvernement d'opprimés. »

Nos représailles vis-à-vis de ceux qui ont fusillé les Bolcheviks ne consistent pas à assassiner leurs représentants. »

Les membres diplomatiques de ces nations jouissent de cette immunité qui a été refusée aux Soviétiques. En prenant cette attitude vis-à-vis des représentants de la France et de l'Angleterre, nous accédons au vœu de ces pays, suivant lequel ils prétendent ne vouloir rien entreprendre contre les Soviétiques. Si nous devions répondre aux mesures qui furent édictées contre nous, nous placerions les nationaux de ces puissances dans des camps de concentration et les expédierions comme des prisonniers civils. Mais une telle mesure ne sera jamais prise contre les ouvriers de ces nations séjournant ici, contre les membres de nos alliés naturels. »

Les classes ouvrières du monde entier sont nos amis et, à présent, nous crions à ces peuples, dont les armées s'avancent contre nous avec violence : « Paix aux maisons des pauvres ! »

Nous vous demandons ce que la Grande-Bretagne exige de nous. Son but est-il de renverser le gouvernement populaire, défenseur des pauvres et des paysans ? Ou poursuit-elle la contre-révolution ? En raison de ses agissements, on pourrait le supposer. Nous pourrions croire qu'elle a l'intention de rétablir l'ancien régime tyrannique du tsarisme. »

A-t-elle l'intention de s'emparer d'une partie bien déterminée de territoire ?

Les consuls refusent de se rendre à Moscou

Moscou, le 13. — Les consuls de l'Entente à Volodga ont refusé de donner suite à la proposition qui leur était faite de se rendre à Moscou.

L'Entente exige des éclaircissements

Berlin, le 13. — Le «Lokal Anzeiger» annonce : « Conformément aux journaux de St-Petersbourg, les représentants de l'Entente à Moscou ont remis une note au commissaire des affaires étrangères. Ils exigent que M. Lénine déclare, dans les trois jours, si la Russie compte déclarer la guerre à l'impérialisme anglo-français. »

En même temps, ils demandent pour quelles raisons le départ de Moscou a été refusé à la mission militaire française. »

Les Anglais se dirigent vers l'Oussouri

Amsterdam, le 13. — Le ministère de la guerre anglais annonce que les soldats britanniques, débarqués à Vladivostok, se sont dirigés vers l'Oussouri. Les tchéco-slovaques les auraient reçus avec enthousiasme. »

Le choléra

Stockholm, le 13. — Le consul suédois à Saint-Petersbourg dit que l'on a enregistré de nombreux cas de choléra dans la ville. De 3.627 personnes atteintes, 1.260 sont mortes. »

Démision de MM. Lénine et Trotski

Amsterdam, le 13. — Le «Handelsblad» annonce sous toute réserve que MM. Lénine et Trotski auraient donné leur démission. »

La guerre intérieure

Moscou, le 10. — La presse moscovite mande : « Au front tchèque, près du village d'Alexievka, une flottille a engagé le combat avec l'ennemi. Un bateau de reconnaissance a été coulé ; un vapeur, muni de 3 canons, a été détruit. Les troupes tchèques se replient. Nous occupons le village Norowka, au sud de Chwalynsk (sur la Volga). Après un combat près de Tetinschi, nous progressons vers Simbirsk. »

La note du gouvernement Soviétique

Berlin, le 13. — Nous extrayons de la «Frank. Ztg.» la note adressée par M. Tschitscherin au consul général américain : « Lorsque le citoyen Lénine a déclaré, au moment de l'invasion injustifiée anglo-française, que les Anglais et les Français nous provoquaient, et lorsque vous êtes venus chez moi pour me demander si l'état de guerre existait aussi entre votre puissance et la Russie, je vous ai répondu que celle-ci désirait vivre en paix avec votre nation et que toute facilité de rester en communication avec les Etats-Unis vous serait accordée. »

Vous jouissez encore de ce privilège, car l'interruption des communications télégraphiques avec le Mourman ne peut être imputée qu'à l'Angleterre et non à nous. »

Nous avons placé notre station radiographique à votre disposition et nous vous engageons à faire connaître à votre nation et au monde entier qu'une attaque injustifiée, qu'un acte de violence est exercé contre nous. »

Notre nation n'aspire qu'à vivre en paix avec les autres pays. »

Malgré l'état de paix, les forces anglo-françaises s'emparent, à main armée, de nos villes et villages, fusillent les membres du gouvernement soviétique, dissolvent les organisations de travailleurs et jettent leurs membres en prison. Sans déclaration de guerre, les hostilités sont ouvertes et l'on nous dépouille de nos biens. Ceux qui ont envoyé ces troupes d'invasion ne peuvent se réclamer d'aucune justice,

SPECTACLES & CONCERTS

du Jeudi 15 Août.

THEATRES

GAITE. — 3 et 7 1/2 h. : « Le Torrent », comédie en 4 actes de Maurice Donnay.
GYMNASIE. — 3 et 7 1/2 h. : « Le Million », vaudeville en 5 actes de MM. Beer et Guillemin.
TRIAXION. — 3 et 7 1/2 h. : « P. T. T. », opérette en 3 actes. Création à Liège.
TROCADERO. — 3 et 7 3/4 h. : « Gaiety », pièce réaliste en 3 actes de Hurard, et « Li Fête de Djardin ». — 3 et 8 h. : « Purée et Cie », pièce d'actualité en 3 actes de M. Georges Ista.

CHARLEROI. — THEATRE CONCORDIA.
Irrevocablement dernière représentation de
Nouveaux Riches !!
Jeudi 15 Août, Matinée et Soirée (295)

CONCERTS

LIEGE-PALACE. — Music-Hall. — Attractions : « R. Delvaux », chanteuse légère. — « de Vallois », ténor d'opéra. — « Brothers Luci Ferrou », baritons comiques. — « Les sœurs Alida », danseuses. — « Les Splendides », équilibristes.
KURSAAL. — Variétés. — Attractions : « Bury », ténor. — « Sam-Bien », contorsionniste. — « Les Saminées », gymnastes. — « S. Grewy », musiciens militaires.
ASTORIA. — Cinéma. — « Le Krack », drame policier. — « Fiançailles de Luv », vaudeville. — « La Rose d'Yspahan ».
SCALA. — Cinéma. — « Le Pilon d'Or », grand drame détective. — « Sang d'artiste », drame. — « Nuit de valse », comédie.
OLYMPIA. — Variétés. — Danses.

BRESSOUX. — Ravitaillement. — La ration supplémentaire de 70 et 100 grammes se distribueront dans l'ordre suivant. Ration de 70 gr. : vendredi, sections 1, 2 et 3, de 1 1/2 à 4 heures ; samedi, sections 4, 5 et 6, de 1 1/2 à 4 h. ; lundi 19 août, sections 7 et 8, de 1 1/2 à 4 heures. — Ration de 100 gr. : Les 17, 18 et 19 août, en même temps que la ration ordinaire.

Vois. — On s'est introduit chez la veuve Ch., rue du Moulin, à l'aide de fausses clefs. On a fracturé des meubles et on y a enlevé le coffre-fort, ne contenant que des papiers, des vêtements, du linge et des objets divers.

On a maraudé 100 mètres carrés de pommes de terre chez J., à la Plaine des Manœuvres. On a également enlevé des pommes de terre rue de Jupille, dans un terrain appartenant à l'Administration communale.

JUPILLE. — La troupe Sicieta organise, pour ce jeudi, à 3 heures, au Casino Charlemagne, une grande matinée de gala en l'honneur de M. Alfred Frédéric, qui a obtenu le 1er prix de chant au Conservatoire.

Au programme : « Les Pauvres de Paris », drame en 7 actes, et un intermède auquel participeront plusieurs artistes en renom, tels que Mme Valenz, M. Schreier, « The Rescarts », M. Frédéric et M. Nic. Goffart.

SC. ESSIN. — Renouvellement des cartes de ravitaillement. — Du 19 août au 1er septembre inclus, il sera procédé à un nouveau recensement général et à la remise de nouvelles cartes de l'Intendance communale (cartes bleues), suivant l'ordre ci-dessous : pour la section de Sclessin :

Lundi 19 août cartes Nos 1201 à 1400 ; mardi 1601 à 1800 ; mercredi 801 à 1000 ; jeudi 1 à 200 ; vendredi 401 à 600 ; dimanche 25, ceux empêchés les jours précédents.
Lundi 26, cartes Nos 1401 à 1600 ; mardi 27, 1801 à 2100 ; mercredi 28, 1001 à 1200 ; jeudi 29, 201 à 400 ; vendredi 30, 601 à 800 ; dimanche 10 septembre, retardataires du 26 au 30 août.

La nouvelle carte ne sera remise qu'au chef de ménage ou à l'épouse sur présentation de : 10 toutes les cartes de ravitaillement existantes (C. N., Intend. com., groupes) ; 20 toutes les cartes d'identité des personnes composant la famille, âgées de 15 ans et plus ; 30 du livret de mariage ou autres pièces d'identification pour les enfants de moins de 15 ans ; 40 des cartes ou certificats de domicile, livre de logement, cartes d'identité pour les pensionnaires, etc.

Afin d'éviter les encombrements, on est prié de bien observer l'ordre des numéros des cartes. Les personnes qui ne se présenteront pas dans les délais prévus ci-dessus, seront supprimées du ravitaillement pendant une quinzaine.

Il est rappelé que le recensement ne se fait que dans les heures habituelles du bureau, soit de 7 à 3 heures les jours ouvrables et de 7 à 9 heures le dimanche.

Le comité rappelle également au public que les cartes primées (finies) ne peuvent être détruites ; elles doivent rentrer dans les magasins à partir du 2 septembre, faute de quoi on ne pourra être servi avec la nouvelle.

Afin de conserver la carte en bon état de propreté, le public est invité à la préserver par une couverture. Nous attirons l'attention des habitants sur les observations portées sur les cartes de ménages : nombreuses sont les condamnations prononcées par les tribunaux à charge d'habitants qui parviennent à se faire distribuer des rations supplémentaires de vivres, en négligeant de déclarer le nombre exact et véritable de personnes à ravitailler.

Le Comité local devra se montrer très sévère à l'égard des personnes qui auront omis de faire les rectifications nécessaires.

Les vois. — Le sieur Jaspard, de la rue de la Meuse, a été mis en état de vagabondage. Il s'était rendu chez Mme Stenbach, rue de Bonnelles, où il avait escroqué des victuailles et des vêtements sous prétexte que ceux-ci étaient destinés à son fils.

— Malgré la surveillance si active des nombreuses patrouilles et de la police, on s'est introduit deux nuits consécutives dans un terrain de la rue des Trixhes, appartenant à M. Harry. Ce terrain a été ravagé.

Les glaneurs !! — Pour le moment on fauche le froment sur les terres du fermier de Bourdonville, au Sart-Tilman, et les glaneurs, environ 400 à 500, sont à grand peine maintenus hors des champs. Sans aucun scrupule, ces gens s'accaparent des gerbes qu'ils transportent dans les bois et qu'ils dégarnissent de leurs épis. L'endroit est très propice pour ce genre de travail, car les champs sont entourés de bois.

Le Conseil communal est convoqué pour ce vendredi à 6 heures précises. A l'ordre du jour de la séance publique :

1) Délibération à prendre pour obtenir la prolongation du délai de remboursement d'un emprunt fait à la société communale. 2) Nouvel examen de la question du principe de la régie adoptée pour le service du nettoyage public de la commune. 3) Question des envois de vêtements à faire aux prisonniers Belges en Allemagne.

Huis-Clos : Demande de l'entrepreneur proposé au service des transports funéraires ; décisions à prendre au sujet de la vérification et de la mise au point des différentes polices d'assurance souscrites par la commune et au sujet des travaux proposés pour l'amélioration provisoire de la Centrale de pompage.

OUGREE. — Sêlê du Trianon. — Ce jeudi, les « Mari-José » interpréteront « Elle viendra » revuette à transformations. Outre le programme cinématographique, Miles Evany et Ryma, diseuses et M. Lemal, comique wallon, se feront entendre.

SERAING. — Une exposition de peinture. — L'œuvre « Le Sou du Plaisir » dont le but est de permettre aux élèves méritants et nécessaires de parfaire leur éducation artistique ou professionnelle, organise, du 25 août au 3 septembre, une exposition de peinture et de sculpture. Ce salon s'ouvrira sous la présidence d'honneur de M. Marcel Fraipont, directeur général des Cristalleries du Val Saint Lambert, qui s'est assuré la participation des meilleurs artistes wallons, tels que les Carpentier, Baues, Rulot de l'Académie des Beaux-Arts, les Wurth, Dupagne, Burnet, Mataïev et d'autres dont l'art tisse une resplendissante couronne de gloire à la Wallonie.

Nul doute qu'en raison de cette participation brillante et du but poursuivi, la salle des Fanfares, rue Cockrill, ne désemplisse pas pendant cette dizaine de jours.

Ravitaillement. — Du 16 au 24, dans les magasins du C. N. : saindoux, 300 gr., 1.50 fr. Dans les magasins communaux, vente de sirop mélangé, 170 gr., fr. 0.60. Les coopérateurs sont admis à cette distribution.

JEMEPPE. — Mesures en voie d'exécution contre les cultivateurs n'ayant pas donné suite aux demandes du Comité en vue de céder leurs cultures : 1) Interdiction de sortir leurs légumes hors de la commune ; 2) Tout ce qui sortira de chez les non-contractants sera saisi, à moins toutefois que les produits ne soient exposés en vente publique au prix de l'arrêté.

Le grand concours de diction s'ouvrira, samedi prochain, à 5 heures, au Phare Cinéma, en face du Pont de Seraing. Les inscriptions seront reçues ce jeudi 15 août.

Samedi : Auditions des diseurs français et des gaminés.

A la Maison du Peuple, ce jeudi, à 5 h., au profit d'œuvres philanthropiques : « Bons Cœurs », comédie en 1 acte, de Bogaerts ; Mouvements d'ensemble d'exercices gymnastiques. Intermède : « Guerre et Paix », comédie réaliste en 1 acte, de Bogaerts.

Vol. — La nuit, des inconnus se sont introduits dans le jardin de Mme Vve Hubart, quai des Carmes, et y ont dérobé des pommes de terre.

Pour falsification de fiches de rentrée de salaires en altérant les sommes qui devaient y être mentionnées, huit familles de la commune ont été suspendues du bénéfice de secours alimentaires pendant un mois.

FLEMALE-HAUTE. — Ravitaillement. — Une distribution de miel artificiel aura lieu dans les magasins communaux sur la base de 1 kilogramme par personne, au prix de fr. 1.65 la ration. Vendredi 16, on servira les ménages de 1 à 2 personnes ; samedi, les autres ménages. Les coopérateurs sont exclus.

VAL ST-LAMBERT. — Au Palatinat.

La soirée de dimanche a obtenu un succès sans précédent. En plus d'un programme cinématographique de choix, les spectateurs assistèrent à l'exécution de la revuette « C'est toudis pé ». La troupe Rossy suit divertit les plus moroses et toutes les scènes permirent à leurs interprètes de récolter ample moisson d'applaudissements. A la chute du rideau, MMmes Ryma et Evany, ainsi que MM. Rossy et Wislet, durent trisser le refrain final. Félicitations aux éléments qui composent cette hilarante attraction.

JUPILLE. — Ravitaillement. — Au magasin rue Chafnet, céréales, 300 gr. 0.35 ; torréline, 1/4 k. par pers., 0.40 ; sucre, 800 gr., 2.50 ; choucroute, le kg., 1 franc ; pudding, 0.80 ; cube pour bouillon, 0.05 la pièce ; flocon de fèves, 2.75 le paquet ; racahout, 0.25 la ration ; sel, le kg., 0.40 ; poivre et cannelle, 0.35 le paquet ; muscade, 0.42 la pièce ; lacet, 0.55 la paire ; savon, 2.85, 3 et 4 fr. la brique ; mine de plomb, 0.10 le paquet ; cirage, 0.35 la boîte.

NOS THEATRES

THEATRE TRIAXION. — Création à Liège de « P. T. T. », opérette en trois actes. — Le Trianon vient encore de nous révéler une nouvelle opérette de MM. Arnold et Okonkowski, adaptée à la scène française par M. G. Raume. Le sujet de l'histoire est peu compliqué, mais les auteurs savent en tirer des situations très drôles qui ne manquent pas de faire beaucoup rire. C'est plutôt un vaudeville mis en musique qu'une opérette proprement dite. La musique de Gilbert, tout en étant moins réussie que ses productions précédentes, est à la hauteur des situations. Le film, composé de motifs dignes d'être remarqués, tel par exemple que la scène du second acte qui nous fait très bien devenir une scène populaire, les vases sont entraînantes et écrites avec beaucoup de goût.

Voici un résumé très succinct du livret : Robert Duclamp, agent de la Sûreté, est chargé de surveiller de près un certain Brail, meneur de vie très large à Paris. Or, précisément ce jour-là, il vient de hier ses jours à la toute gracieuse Marie Tardan, employée à l'Administration des « P. T. T. ». Au milieu du repas de noces l'agent de la Sûreté annonce sa visite. Cette nouvelle n'est pas sans bouleverser Robert à qui l'on rappelle la volonté de l'homme de lui épouser la fille de son associé Fanny Wozon. L'union entre eux est éprise de la romancière à la mode et il vient à l'agent de la Sûreté de son « gendre » et la sienne. Il a fait tout pour cela et Fanny doit se trouver également éprise de Robert. Le dernier n'ayant avoué à son oncle qu'il est déjà marié, on le voit dans les bars de Paris pendant que son ami intime Lucien Berger a pris sa place et va passer la nuit en compagnie de Marie à la gentille villa de Lavarenne préparée pour recevoir les nouveaux époux. Mais Fanny est devenue subitement amoureuse de Lucien et c'est avec dépit qu'elle accepte la main de Robert. On finit cependant par tout lui avouer et l'union n'a couronné que le mariage de Robert et Marie. Lucien Berger a été marié à la fille de son associé Fanny Wozon. Lucien Berger a été marié à la fille de son associé Fanny Wozon.

Une troupe du Trianon donne de cet ouvrage une interprétation d'une belle correction. C'était pour Mlle Blanche Vignola l'occasion de se représenter devant le public liégeois. D'une suite de ses rôles de Mlle Vignola, nous ne pouvons que louer l'artiste n'a cependant pas dans cette occasion de se montrer ses multiples talents ; son rôle ne nous remble pas suffisamment mis en vedette. Elle a empêché que Mlle Vignola soit en tierce tout le parti possible de son rôle. Elle a empêché que Mlle Vignola soit en tierce tout le parti possible de son rôle. Elle a empêché que Mlle Vignola soit en tierce tout le parti possible de son rôle.

« Les Pauvres de Paris », drame en 7 actes, et un intermède auquel participeront plusieurs artistes en renom, tels que Mme Valenz, M. Schreier, « The Rescarts », M. Frédéric et M. Nic. Goffart.

SC. ESSIN. — Renouvellement des cartes de ravitaillement. — Du 19 août au 1er septembre inclus, il sera procédé à un nouveau recensement général et à la remise de nouvelles cartes de l'Intendance communale (cartes bleues), suivant l'ordre ci-dessous : pour la section de Sclessin :

Lundi 19 août cartes Nos 1201 à 1400 ; mardi 1601 à 1800 ; mercredi 801 à 1000 ; jeudi 1 à 200 ; vendredi 401 à 600 ; dimanche 25, ceux empêchés les jours précédents.
Lundi 26, cartes Nos 1401 à 1600 ; mardi 27, 1801 à 2100 ; mercredi 28, 1001 à 1200 ; jeudi 29, 201 à 400 ; vendredi 30, 601 à 800 ; dimanche 10 septembre, retardataires du 26 au 30 août.

La nouvelle carte ne sera remise qu'au chef de ménage ou à l'épouse sur présentation de : 10 toutes les cartes de ravitaillement existantes (C. N., Intend. com., groupes) ; 20 toutes les cartes d'identité des personnes composant la famille, âgées de 15 ans et plus ; 30 du livret de mariage ou autres pièces d'identification pour les enfants de moins de 15 ans ; 40 des cartes ou certificats de domicile, livre de logement, cartes d'identité pour les pensionnaires, etc.

Afin d'éviter les encombrements, on est prié de bien observer l'ordre des numéros des cartes. Les personnes qui ne se présenteront pas dans les délais prévus ci-dessus, seront supprimées du ravitaillement pendant une quinzaine.

Il est rappelé que le recensement ne se fait que dans les heures habituelles du bureau, soit de 7 à 3 heures les jours ouvrables et de 7 à 9 heures le dimanche.

Le comité rappelle également au public que les cartes primées (finies) ne peuvent être détruites ; elles doivent rentrer dans les magasins à partir du 2 septembre, faute de quoi on ne pourra être servi avec la nouvelle.

Afin de conserver la carte en bon état de propreté, le public est invité à la préserver par une couverture. Nous attirons l'attention des habitants sur les observations portées sur les cartes de ménages : nombreuses sont les condamnations prononcées par les tribunaux à charge d'habitants qui parviennent à se faire distribuer des rations supplémentaires de vivres, en négligeant de déclarer le nombre exact et véritable de personnes à ravitailler.

Le Comité local devra se montrer très sévère à l'égard des personnes qui auront omis de faire les rectifications nécessaires.

Les vois. — Le sieur Jaspard, de la rue de la Meuse, a été mis en état de vagabondage. Il s'était rendu chez Mme Stenbach, rue de Bonnelles, où il avait escroqué des victuailles et des vêtements sous prétexte que ceux-ci étaient destinés à son fils.

— Malgré la surveillance si active des nombreuses patrouilles et de la police, on s'est introduit deux nuits consécutives dans un terrain de la rue des Trixhes, appartenant à M. Harry. Ce terrain a été ravagé.

Les glaneurs !! — Pour le moment on fauche le froment sur les terres du fermier de Bourdonville, au Sart-Tilman, et les glaneurs, environ 400 à 500, sont à grand peine maintenus hors des champs. Sans aucun scrupule, ces gens s'accaparent des gerbes qu'ils transportent dans les bois et qu'ils dégarnissent de leurs épis. L'endroit est très propice pour ce genre de travail, car les champs sont entourés de bois.

Le Conseil communal est convoqué pour ce vendredi à 6 heures précises. A l'ordre du jour de la séance publique :

1) Délibération à prendre pour obtenir la prolongation du délai de remboursement d'un emprunt fait à la société communale. 2) Nouvel examen de la question du principe de la régie adoptée pour le service du nettoyage public de la commune. 3) Question des envois de vêtements à faire aux prisonniers Belges en Allemagne.

Huis-Clos : Demande de l'entrepreneur proposé au service des transports funéraires ; décisions à prendre au sujet de la vérification et de la mise au point des différentes polices d'assurance souscrites par la commune et au sujet des travaux proposés pour l'amélioration provisoire de la Centrale de pompage.

OUGREE. — Sêlê du Trianon. — Ce jeudi, les « Mari-José » interpréteront « Elle viendra » revuette à transformations. Outre le programme cinématographique, Miles Evany et Ryma, diseuses et M. Lemal, comique wallon, se feront entendre.

SERAING. — Une exposition de peinture. — L'œuvre « Le Sou du Plaisir » dont le but est de permettre aux élèves méritants et nécessaires de parfaire leur éducation artistique ou professionnelle, organise, du 25 août au 3 septembre, une exposition de peinture et de sculpture. Ce salon s'ouvrira sous la présidence d'honneur de M. Marcel Fraipont, directeur général des Cristalleries du Val Saint Lambert, qui s'est assuré la participation des meilleurs artistes wallons, tels que les Carpentier, Baues, Rulot de l'Académie des Beaux-Arts, les Wurth, Dupagne, Burnet, Mataïev et d'autres dont l'art tisse une resplendissante couronne de gloire à la Wallonie.

Nul doute qu'en raison de cette participation brillante et du but poursuivi, la salle des Fanfares, rue Cockrill, ne désemplisse pas pendant cette dizaine de jours.

Ravitaillement. — Du 16 au 24, dans les magasins du C. N. : saindoux, 300 gr., 1.50 fr. Dans les magasins communaux, vente de sirop mélangé, 170 gr., fr. 0.60. Les coopérateurs sont admis à cette distribution.

JEMEPPE. — Mesures en voie d'exécution contre les cultivateurs n'ayant pas donné suite aux demandes du Comité en vue de céder leurs cultures : 1) Interdiction de sortir leurs légumes hors de la commune ; 2) Tout ce qui sortira de chez les non-contractants sera saisi, à moins toutefois que les produits ne soient exposés en vente publique au prix de l'arrêté.

Le grand concours de diction s'ouvrira, samedi prochain, à 5 heures, au Phare Cinéma, en face du Pont de Seraing. Les inscriptions seront reçues ce jeudi 15 août.

Samedi : Auditions des diseurs français et des gaminés.

A la Maison du Peuple, ce jeudi, à 5 h., au profit d'œuvres philanthropiques : « Bons Cœurs », comédie en 1 acte, de Bogaerts ; Mouvements d'ensemble d'exercices gymnastiques. Intermède : « Guerre et Paix », comédie réaliste en 1 acte, de Bogaerts.

Vol. — La nuit, des inconnus se sont introduits dans le jardin de Mme Vve Hubart, quai des Carmes, et y ont dérobé des pommes de terre.

Pour falsification de fiches de rentrée de salaires en altérant les sommes qui devaient y être mentionnées, huit familles de la commune ont été suspendues du bénéfice de secours alimentaires pendant un mois.

FLEMALE-HAUTE. — Ravitaillement. — Une distribution de miel artificiel aura lieu dans les magasins communaux sur la base de 1 kilogramme par personne, au prix de fr. 1.65 la ration. Vendredi 16, on servira les ménages de 1 à 2 personnes ; samedi, les autres ménages. Les coopérateurs sont exclus.

Vie ouvrière

La C. G. T. et M. Malvy
Une protestation

La Confédération générale du travail et l'Union des Syndicats de la Seine ont décidé de protester dans les termes ci-dessous contre l'arrêt du 6 août rendu par la Haute-Cour :

C'est avec stupeur et indignation que nous avons appris le jugement de la Haute-Cour, jugement qui atteint la classe ouvrière.

Il y avait à choisir entre deux politiques : l'une de liberté à l'égard de la classe ouvrière, l'autre de provocations par l'emploi des moyens policiers.

L'ex-ministre de l'intérieur choisit la première de ces politiques et fit dans une certaine mesure confiance au prolétariat organisé. Cette attitude, il l'a paie aujourd'hui de la peine du bannissement.

Nous ne voulons pas être dupes des attendus de la sentence. Dans son esprit, elle frappe bien la classe ouvrière de suspicion dans ses intentions et dans son action. Cela, nous ne saurions l'accepter.

Quatre années d'abnégation et de sacrifices nous donnent le droit de réclamer une connaissance plus exacte de nos besoins et de nos aspirations. Nous ne pouvons pas abdiquer notre droit de formuler notre pensée sur les événements et les problèmes de l'heure présente. Nous ne devons pas nous plus renoncer à mener notre action dans la plénitude de notre indépendance.

Notre dignité, l'avenir de notre mouvement nous font un devoir de ne pas laisser passer, sans protester une condamnation politique dirigée contre la classe ouvrière organisée.

En face de la réaction politique qui, une fois de plus, comme à toutes les heures historiques de l'évolution de notre peuple, se dresse contre le progrès social, nous devons nous élever.

Le jugement de la Haute-Cour a porté un coup à l'unité nationale et divisé le pays en une heure grave. Nous en laissons la responsabilité à ses auteurs.

En outre, la « Bataille » organise une pétition qui circulera dans les centres ouvriers et dont les listes seront adressées à M. Malvy.

Les Sports

ATHLETISME

La réunion de la Royale Liégeoise F. C. — Pen de monde au Parc de la Citadelle... ou plus exactement sur le terrain même, car de nombreux spectateurs se trouvaient sur le boulevard, où ils jouissaient de tout le spectacle, mais gratuitement. Les épreuves furent en général très disputées ; la nature du sol handicapait de nombreux concurrents. Une fois de plus, nous devons déplorer de nouvelles critiques à l'égard des juges des courses. Quand parviendra-t-on à se maîtriser les nerfs ! Il y va de l'intérêt général.

René et Gaston Powell, retenus par un deuil de famille, n'ont pu prendre part à la réunion. Tillemaux était empêché aussi. Résultats :

50 mètres tout-petits. — Série : Kempgens 7", Kuyper 8", Beckers 7", Fiasse 7", 2/5. Finale : 1. Kempgens (A. G.) 7", 1/5. 2. Beckers (F. C. L.), 3. Kuyper (F. C. L.), 4. Fiasse (S. C. B.).

100 mètres seniors. — Série : 1. Harry 12", 2. Schoofs, 1. Malmédier en 11", 4/5. 2. Dumont. Finale : 1. Malmédier (St) en 11", 4/5. 2. Harry (R. C. L.), 3. Dumont (St), 4. Schoofs (S. C. B.).

Lancement du javelot. — 1. Bauwens (St.) 31 m. 80, 2. Velaers (A. G.) 30 m. 85, 3. Brenu (S. C. B.) 27 m. 70, 4. Ledent (R. L.) 27 m. 60.

250 mètres scolaires. — 1. Janne (R. L.) en 37", 1/5. 2. Beckers (F. C. L.), 3. Jamin (R. L.).

Lancement du disque. — 1. Velaers (A. G.) 26 m. 90, 2. Chantaine (S. C. B.) 25 m. 30, 3. Bauwens (St.) 23 m. 30, 4. Poskin (R. L.) 21 m. 75.

200 mètres seniors. — Série : 1. Harry 25", 1. Malmédier 26", 1. Schoofs 26", 1/5, meilleur second : Dumont. Finale : 1. Malmédier (St) en 24", 1/5. 2. Harry (F. C. L.), 3. Dumont (St).

800 mètres. — 1. Ory (St) en 22", 2. Germeau (A. G.), 3 partants seulement.

Relais olympique (1,600, 800, 400 et 200). — 1. S. C. Bois-d'Avroy (Frenay, Brenu, Smets et Schoofs), 2. Royale Liégeoise (Vivier, Dubois, Harry et Gillet), 3. Intégrante, 4. Standard (abandonné). Temps 8" 3/5.

Un match de hands-ball entre l'Athénée Gymnastique et la Royale Liégeoise fut gagné par cette dernière (7 goals à 3).

Ce jeu, où le ballon est lancé à la main, se joue comme le football. Il se joue par équipes de treize joueurs : un goal-keeper, quatre backs, quatre halves et quatre forwards. Il faut observer les règles suivantes : 1° ne pas quitter sa case ; 2° ne pas frapper la balle du pied (sauf le goal-keeper) ; 3° ne pas courir, la balle en main.

En résumé, excellente réunion d'entraînement en vue du match Liège-Bruxelles du 18 août.

CYCLISME

Nouvelles diverses

Au Parc des Princes, s'est couru la « Roue d'Or », comprenant 100 km. derrière motos. Résultats : 1) Sères, en 1 h. 25' 24" 2/5 ; 2) Ellena, à 24 tours ; 3) Miquel, à 33 tours ; 4) Didier, loin. La course fut une promenade de santé pour le vainqueur, dans une forme merveilleuse. Au 40e kilomètre, la tige de sa selle se rompa brusquement, l'Italien Colombato fit une chute violente. Blessé grièvement au visage, il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital Boucicaut. Le « Prix de Madison », vitesse, disputé avec un landem pour faire le pas, a été gagné par Trouvé, devant Siméonis à une demi-longueur ; 3) Urel ; 4) Martis.

— Les coureurs Trouvé et E. Carapezzi sont actuellement une tournée en Italie.

— Une course sur route de 250 km. avec arrivée à Pise a été disputée en Italie et a donné : 1) Bolloni, en 8 h. 39' ; 2) Gremo, en 8 h. 51' ; 3) Sivocci ; 4) Tomicelli ; 5) E. Borels ; 6) Peid (les amateurs) ; 7) Ferrario ; 8) Corino, etc.

— En septembre, se disputera l'épreuve Milan-Rome. Le 18 septembre : première étape Milan-Bologne (200 km.) ; le 20, Bologne-Rome (300 km.). D'importantes allocations, atteignant un total de 10.000 livres, seront attribuées à cette épreuve.

— Le 21 juillet s'est disputé au vélodrome de Milan, le Grand Prix Pirelli (une heure, classement par points) : 1) Bolloni, 29 p. ; 2) Ferrario, 22 p. ; 3) Sivocci, 14 p. ; 4) Ali Haffati, 13 p. ; dans l'heure, 40 km. 500 m.

FOOTBALL

— Tournoi du F. C. Sérésien. — Eliminatoires. A 2 h. 30, Herstal F. C. — R. C. Montegnée I, arbitre : Sauvage ; à 4 h., F. C. Liégeois I - F. C. Sérésien I, arbitre : Lamoureux ; à 3 h. Match intime : Albert Star Vaux - C. S. Chénée.

La première compétition de la saison 1918-1919, s'annonce comme devant remporter un très grand succès. La valeur des teams sera sans conteste de beaucoup supérieure à celle des « onze » de la saison dernière. Le Herstal F. C. comptera dans ses rangs quatre recrues du Milmort F. C. et du Herstal Sportif. Le R. C. Montegnée, provient de la fusion du Montegnée F. C., du Gosson F. C. et de l'Espérance de Montegnée.

Le F. C. Liégeois essaiera de nouveaux éléments du Kinkempois, de l'U. S. Liège. Telle qu'elle est composée, l'équipe des « rouges et bleus » ne faillira certes pas à sa réputation de la saison dernière.

Quand au club organisateur, il a de nouveau fait appel aux concours des Hutois.

Voici la composition des équipes participantes : Herstal F. C. : (g.) Janssens, (b.) Theys et Thomas, (h.b.) Theunissen, Josse et Vanheusden, (f.) Demarteau, Graindor, Lambrecht, Lepiemme et Gérard.

F. C. Liégeois : (g.) Kooren, (b.) Wathélet et Bartholomé, (h.b.) Oury, R. Powell et Lairesse, (f.) Witmeur, Gevers, Gendebien, Nicolay et Namotte.

F. C. Sérésien : (g.) Lusenborg, (b.) Fraikin et Toune, (h.b.) Presseria, Taberg et Magnée, (f.) A. Beaufort, Y. Beaufort, Bertrand, J. Davin et Swinnen.

Outre l'attrait d'une belle après-midi sportive, les nombreux spectateurs qui assisteront aux rencontres, contribueront à soulager les souffrances des protégés de l'œuvre « Le Sou du Plaisir ».

Le prix des places a été fixé comme suit : assises : 1 fr. 25 ; premières : 0 fr. 75 ; populaires : 0 fr. 45.

JEU DE BALLE

— Ce jeudi, au Parvis St-Roch, à Bruxelles, les parties bruxelloises se mesureront avec une équipe flamande composée des cinq plus forts joueurs du pays d'Alost.

— Dimanche prochain, au même ballodrome, se déroulera une grande lutte en 15 jeux entre deux équipes mixtes bruxelloises, au profit de Louis Rodange, chef de partie du Sablon, gravement malade depuis deux mois. Tous les meilleurs joueurs ont spontanément offert leur concours, si bien que les organisateurs ne savent comment composer les équipes, chacun en voulant faire partie.

NATATION

La grande fête de natation que le Cercle « Verviers-Natation » organise pour le dimanche 15 septembre, au bassin de la rue de Dison, au profit des œuvres « La Maternelle » et la « Laiterie Maternelle », promet d'être un vrai succès. Ce sera d'ailleurs un modèle du genre, car les organisateurs n'ont rien négligé pour monter un programme intéressant et attrayant au possible. Notons spécialement des courses individuelles et par équipes, des démonstrations de sauvetage, concours de plong

Syndicat National de l'Automobile

pour le placement et l'avancement
des diplômés des 14 écoles.

Huy, rue Rioul, 1. — Cours pratique de
montage, remontage, réglage, réparation et
entretien des autos. Les Jours, Vendredi, Samedi
de 8 heures matin à 8 heures soir.

Liège, rue du Vieux-Mayeur, 18.
Tous les jours et dimanches, cours pratiques.
Dém., rem., régl., répar. et entretien des autos.
Du 11 au 20 courant. Ouverture
14 d'un cours d'auto de huit semaines pour ajus-
teurs, monteurs, tourneurs; 2° d'un cours de
moteurs à gaz riche et pauvre; 3 moteurs, modèles.
Gratuitement: Mutuels et Orphelins de la rue
Verbois. — **Réduction:** aux élèves de l'Ecole
Mécanique, rue Verbois.

WAREMME: Ouverture de l'Ecole
dans les Ateliers Vallée, rue Centrale.
Le Dimanche 18 Août, à 11 heures, confé-
rence par M. P. Wathoul; à 3 heures leçons pra-
tiques sur le moteur, par Cyrille Wathoul, auteur
de 12 volumes contenant tout le cours d'auto.

La Conférence aura lieu Au Cœur d'Or,
salle Renier.
Cours de Vacances pour Etudiants
Demandez progr. et circulaires gratuits aux écoles
Wathoul, Demeuse et Co, ou à M. P. Wathoul,
Directeur, rue Frédéric Nyst, 79, Liège.

Demand. profess. pratique d'automobile pour
enseigner: 19 en français; 20 en flamand. — Ap-
pointement: 3.000 fr.; 4.500 fr.; 5.000 fr. (109)

Demandes d'emplois

Employé, 25 ans d'expé-
rience, âgé 47 ans, très
sérieux, comptable et pou-
vant diriger un bureau ou
maison de commerce, de-
mande emploi. Prétentions
modérées. Réponse rue de
la Commune, 21. (32)

Garçon charc. ch. place
bonne maison. R. Hém-
ricourt, 36. (313)

DEMOISELLE, 22 ans,
bonne éducation, cher-
che place de
GOVERNANTE
pour enfants, dans les pro-
vinces de Namur ou Brabant.
Ecrire 48, r. Spintay,
Verviers. (240)

Dile honor. et expérim.
sach. coudre, ch. pl. p.
s'occuper enfants. Sadet,
r. Orléans, Montegnée. (330)

Fleuriste, Dlle 35 a., cont.
le montage de gr. gerbes,
la conserv. des fleurs et le
comm., dem. pl. chez
grand fleuriste. S'adresser
rue Basse-Sauvenière, 24.

Jeune fille, âgée mûr, dem.
jour. ou quart., ou garde
malade, r. Basse-Wez, 108
(269)

Fille 34 ans, conn. cuis.
bourg, ch. pl. pas lessive.
Ecr. Dejer, rue Mutualité,
Bois-de-Breux. (321)

Offres d'emplois

Forgerons en cuivre, tour-
neurs, serruriers, mécani-
ciens, au courant du no-
veau, sont demandés. Flug-
moteurs Werkstaelt, Brus-
sel, Ruysbroeck.

SOYEZ
votre propre maître.
Si vous êtes honnête et am-
bitionné, vous pouvez être
bien loti à la tête d'une affai-
re florissante. Demandez de
suite renseignements à l'Office
Immobilier, 57, quai d'Amer-
cœur, Liège. (61)

Coffeur demande Ouvrier.
Maison Defaves, rue des
Augustins, 4, Huy. (295)

CREME
pour CHAUSSURES
noire, jaune
gar. sans acide, brillant
incomp. Echant. des
c. r. r. timb. Conces.
achat, ferme dem. pour
prov. Liège, Hainaut, An-
vers, R. Franc. Dos-
sacris; 92. Ag. général
prov. Namur: Arthur
Avicenne, TEMPLoux (598)

AVIS
LA SALLE DE VENTES SAINT-MICHEL
(Fondée en 1885)
PLACE ST-MICHEL, 10
informe sa nombreuse clientèle que par suite de
l'extension toujours croissante de ses affaires,
elle a ouvert une succursale, la

Salle de Ventes
DES CARMES
Rue des Carmes, 9, Liège.
Sous la même direction, les affaires se trai-
teront de la façon scrupuleusement correcte qui
fait la bonne réputation de notre maison. (537)

Maisons à vendre ou à louer

On dem. à louer, prov. de
Liège, petite Maison, jar-
din, près terre, 1/2 h. env.
Pirson, 140, avenue de la
Plaine, Bressoux. (263)

On dés. acheter ou louer à
Charleroi Maison avec dé-
pendances pour comm. de
gros. S'adresser Tourlet, 4,
av. Viaduc, Charleroi. (379)

CINEMA
On désire louer un ciné-
ma à Charleroi, Liège ou
Bruxelles. Ecrire les con-
ditions, V. Raymond, 117,
Chaussée de Charleroi,
Gilly. (123)

Indust. neutre ch. au 1er ét.
bel appart. si poss. élect. et
salle de bains lux. garni.
centre ville, pas Moigüé B4
de la Sauvenière. Faire off.
détaillée, B4 de la Sauve-
nière, 124, au 1er. (319)

On ch. à l'1er mais. de com.
quart. St-Gilles ou Ste-
Margu. Ecr. M. C. r.
Prébendiers, 24. (331)

Dés. acheter une mais.
com. plac. d'argent, r.
du Vieux-Mayeur, 23. (335)

On dés. louer Charleroi ou
envir. Maison avec eau et
gaz. P. offres à Falise Ju-
lien, rue Lambert, Char-
leroi-Nord. (371)

A VENDRE: Mont sur
Marchienne maison 20 ares
jardin, terminus du tram.
A Marchienne: maison
moderne, jardin, loggia,
chaufferie centrale.
A Fontaine l'Évêque: 2 min.
gare, situat. agréable. S'ad.
Hottis, Monts-Marchiennes,
19, Liège.

A rom. institut en pleine
activité. Ec. imméd. r.
Basse-Wez, 278. (320)

On cherche à louer Maison
avec grand jardin et Prai-
ries aux environs de Liège.
Ecrire à Mme veuve Diet,
Barchon (Prov. de Liège). (291)

On dem. à louer, prov. de
Liège, pet. Mais., jard.,
près terre, 1/2 h. env.:
140, Avenue de la Plaine,
Bressoux. (263)

On cherche petite maison
av. jard. env. Ansou Loin-
s'ad. 2, Place des Carmes.
(207)

On dem. b. ouvr. ter-
ranter, trav. à domici-
le, rue Ste-Marguerite, 359.
(281)

Le «Peuple Wallon» de-
mande en Hainaut de
bons vendeurs de jour-
naux dans toutes les
communes industrielles
et agricoles, contre bon
salaire. Ecrire d'urgence
aux bureaux du «Peuple
Wallon», à la Louvière.

On d. Charon ou Menui-
sier, 92, r. Jardon, Herve.

Le «Peuple Wallon», 19,
rue Pont-d'Avroy, Liège,
demande pour le Brabant
bons vendeurs de jour-
naux.

«Place d'administrateur
vacante, rue Bovy, 5.»

HANNUT
Bons vendeurs de jour-
naux sont demandés.
Ecrire «Peuple Wal-
lon», 19, rue Pont-d'Av-
roy, Liège.

Fabrication d'articles mé-
nage dem. voyag. bien
introd. à Charleroi. J.
Touchard, 3, rue Saint-
Jacques, Liège. (273)

On dem. voyag. sér. désire
s'adj. à la commiss., art.
vent. fac. gr. consomm.
s'ad. r. Pont Léopold, 70,
Hodimont-Verviers. (332)

MORLANWELZ
Un bon vendeur est dem.
p. les comm. Mont Ste-
Aldegond et Leval Tra-
hagnies. 150 fr. de fixe
mensuel garanti. S'ad.
d'urg. à la Librairie Jules
Gouttière, 32, Grand-
Rue, Morlanwelz.

De bons vendeurs sont
également demandés p.
d'autres communes en-
vironnantes, contre bons
salaires.

On dem. femme âgée mûr
p. ménage 2 pers. r. pl.
de l'Hôpital, 11, Huy. (112)

On d. femme d'ouv., 8, r.
Ferdinand Nicolay, Jemeppe.

Teinturerie. On dem.
bonnes ouvrières repass.
9, r. de Kinkempois. (314)

Accumul. ven. ach. charc.
58, r. Frédéric-Nyst, Liège
(396)

COUVRE-LITS crochetés
Toile à matel., Meub., Vêt.
Payé b. p. r. Surlet, 30, Liège
(144)

On désire acheter lot de
livres, dict. Larousse,
livres d'images. F. off. r.
Spintay, 48, Verviers. (149)

BOUCHONS
La fabrique, route de
Pepinster, 440, Wegnez-
Enval, paie les usages
courts ou longs au prix
de 35 à 45 fr. le kil. Les
neufs à 0-38 pièce. (148)

COULEURS ind. pré-
parées, foncées, à 12.50.
Blanche à 25. Huile
siccative, à 15 le k. 53, rue
Féronstrée, Liège. (128)

Eclairage à la Benzolite

Lampes, Lanternes d'écurie et Becs spéciaux 5 et 14 lignes
Verres de lampes 14 lignes

BENZOLITE
en fûts et bidons
SOCIÉTÉ
FELIX MODIANO
25, rue Henri Maus, Bruxelles

BOUCHONS

Les neufs à 65 fr. le kilog.
Les vieux à 30 et 35 fr. le k.
Bouteilles au plus h. prix.
Maison COLSON
Rue du Potay, 17-19, Liège
(105)

Achat pour le pignon
de **VIEUX PAPIERS**
Imprimés, livres, archives
G. LEBLANC
44, r. du Palais, 44.
(48)

Table de salon, Canapé et
Chaises en acajou sculpté.
H. Devos, 1, rue Chapelle-
des-Clercs. (129)

B. Charrette à vendre, r.
Mont-St-Walburg, 31.
(73)

Salle de Vente St-Christophe
149, rue St-Gilles, Liège. Les ventes
pub. se font tous les MERCREDI
ET VENDREDI à 1 1/2 h. AP. MIDI
(31)

BEAU CHOIX
Voitures d'enfants
Articles divers
4, Place des Carmes (35)

Rentrée des classes
LIVRES CLASSIQUES
Librairie Hyac. DANS
81, Rue Féronstrée, 81
ET
29, rue St-Paul (129)

PAPIERS PEINTS. Suis
acheteur. **Gillis, Jumet-
Heigne.**
Achète Couvre-Lits, Vê-
tements, r. Palais, 66, Liège.
(70)

À vend. 6 Poules pondeuses
et belle Brebis laitière env.
5 mois, 400, rue Philippe-
ville-Couillet. (316)

Faute de place, beau
laurier à vendre, pressé les
100 boutons p. s'ouvrir.
S'adresser rue
St-Lambert, 286, Hestel.
(250)

ACHÈTE RIDEAUX
en bon état.
Onale tailleur par quantités.
R. Entre-deux-Ponts, 2
(14)

Beaux Paletots de dames à
vendre, 125, r. Féronstrée,
Liège. (370)

VENTE et ACHAT de
**CHAUSURES et V. TE-
MENTS.** Edmond De-
marehe, 4, r. d'Amay. (44)

ESSENCES PURES
EXTRAITS
Ess. Vinelg. 80
préparé, Sirop
framboise, gren-
adine extra, 12 fr.
le litre.
Concurrence impossible
Grimberg
et **Doignies**
15, r. André Dumont
LIÈGE

BOUCHONS
J'ach. vieux à 25 et 30 fr.
le k., neufs à 0.20 et 0.30
QUINET, [picco]
Rue de Fragnée, 61, (72)

GROSSISTES
Crème pour chausures
avec Freigabe
QUALITÉ SANS
CONCURRENCE
Boîtes 65 millim. à 285 fr.
le mille.
**183, rue des Tan-
neurs, Bruxelles.** (142)

Brebis pleine à vendre. S'ad.
3, rue du Lutia, Mont-sur-
Marchienne. (318)

Accumul. ven. ach. charc.
58, r. Frédéric-Nyst, Liège
(396)

COUVRE-LITS crochetés
Toile à matel., Meub., Vêt.
Payé b. p. r. Surlet, 30, Liège
(144)

On désire acheter lot de
livres, dict. Larousse,
livres d'images. F. off. r.
Spintay, 48, Verviers. (149)

BOUCHONS
La fabrique, route de
Pepinster, 440, Wegnez-
Enval, paie les usages
courts ou longs au prix
de 35 à 45 fr. le kil. Les
neufs à 0-38 pièce. (148)

COULEURS ind. pré-
parées, foncées, à 12.50.
Blanche à 25. Huile
siccative, à 15 le k. 53, rue
Féronstrée, Liège. (128)

ACHAT aux plus hauts prix

**Chiffons, Os, Gorez-Rig-
gaut, rue Colompre, 132,
Bressoux.** (132)

SEL EN GROS
toute qualité
et quantité disponible
CRISTAUX DE SOUDE
E. LOCHET, fils
RUE MACHIN, 53, LIÈGE

**MEUBLES, VÊTE-
MENTS,** mobil. riches,
glaces même abim., couv.
toile, matel. us., linoléums
payés hauts prix, 24, rue
Vilette. (75)

Liqueurs, cassis, menthe,
etc. 3-50 le l., rue Fra-
gnée, 71. (71)

Lacets en fil de papier (for)
à vendre. Ecr. Boite post.
223, Brux., Centre. (319)

Acheteurs haut prix
Habilllements, Chaussures,
Mobiliers de luxe, etc.
149, r. St-Gilles, 149
(32)

J'achète
Couvre-Lits Crochetés
26, rue du Palais (43)

EXTRAITS.
ESSENCES
PURES
COLORANTS
Mon Magasin de la rue
André-Dumont, 15, étant
supprimé, demandez le
nouveau tarif, 45, rue
du Pot-d'Or, Liège
Maurice HYEULLE
GRANDE BAISSE
DE PRIX
CONCURRENCE IMPOSSIBLE

On achète b. prix Meubles,
et Vêtements usagés. Offres
60, rue St-Gilles. (271)

Comptoirs et rayons, à v.
pl. d. Franchises, 12 (323)

Ach. toile, matelas us.
au m., 22 r. Jonckeu,
Liège, 39, r. Tiber-
ghem, Bruxelles. (324)

ACHAT
BRILLANTS, BIJOUX,
VIEUX DENTIERES très
haut prix, 1, r. Ferdinand
Hennaux, derrière l'Hôtel
de Ville. (130)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix, 37, rue
de l'Industrie, Seraing.
(183)

Camion à vendre, 9, r.
du Beau-Mur. (253)

N'ACHÈTEZ QUE DE BONS
SAVONS
Mous, mousseux, prem.
qualit., 3 sortes et genre
Marseille, par toutes
quantités.

PRIX MODÉRÉS
Savonnerie 1830
Place de la Bourse, 1
BRUXELLES (170)

ACHAT de VÊTEMENTS
Chausures, etc. r. du Réve, 5
(87)

BOUCHONS
Exigez prix au kilog.:
Neufs, 85 fr.; vieux, 55 fr.
24, rue Harlez, Fragnée
(Liège). Vente des Bou-
chons travaillés fortes
parties. (93)

Entrepreneurs
A vendre escalier,
état neuf, 15 marches.
Pour renseignements, s'a-
dresser rue Thier-de-la-
Fontaine, 26, Liège.

Je suis acheteur
Farine de Fèves, café et
vins. Ecr. Prix,